

**PAR MOHAMED BOUHAMIDI**  
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Les avis sont unanimes : le RCD a réussi son congrès. Au-delà de sa ligne politique dont il reste le seul maître, ce parti, par la voix de son président, a entrouvert une espérance en proposant une sortie de crise consensuelle. Le mot était attendu même si dans l'esprit du locuteur il interdit toute compromission avec les forces qui ont mis le pays à feu et à sang, détruisant à grande échelle ses capacités et soumettant aux pires tourments une société algérienne durement éprouvée par la nuit coloniale et par la plus dure de toutes les guerres de libération avec celle du Vietnam. Le docteur Sadi a pris la bonne mesure des problèmes en rappelant à tous la gravité et la profondeur des traumatismes qui appellent à une urgente restauration de la société et une reconstruction des individus.

Dans le climat délétère, que précipite le procès Khalifa, ces propos résonnent comme une invitation à nous ressourcer à notre vieux patriotisme unitaire et unificateur. Je le comprends comme un pari sur l'avenir mais surtout sur les forces citoyennes encore intactes dans le pays. Cet appel signifie pour moi qu'aucune force à elle seule, fût-elle celle de la coalition, ne peut tirer le pays de l'abîme mais aussi et surtout que les errements des états-majors ne reflètent en rien le sens patriotique et les aspirations des militants de base. Et que c'est dans ce type de convergence entre les forces saines qui travaillent dans la proximité sociale et avec toutes les élites attachées au message de Novembre 54 et aux aspirations populaires à une vie digne et libre, jalouses de l'indépendance du pays, de ses sacrifices et de ses combats.

C'est la seule bonne question et la seule bonne méthode. Que veut dire pour nous vivre ensemble, former un peuple, dans quelles valeurs partagées, avec quels droits humains, avec quels tabous dont le moindre n'est pas le respect absolu et indiscutable de tout Algérien à la vie selon sa conscience et sans aucune espèce de menace. Reste le reste. Comment améliorer l'école, la santé, le logement, l'accès au travail ; mettre en échec toute privatisation du pouvoir et de l'administration de l'Etat algérien né de l'héroïsme de tout un peuple ? Question ardue car elle ne peut éviter le débat sur l'intrusion du FMI, de la Banque mondiale sur les orientations que nous comptons impulser dans notre vie nationale. Que faire des dernières exigences de l'OMC qui nous demande de privatiser le secteur de l'énergie en plus de nous ouvrir à tous les produits subventionnés par ailleurs ? J'espère que j'ai bien compris l'essence de cet appel à un consensus salvateur. Il tombe à point nommé dans une culture partisane construite sur l'illusion d'un monopole de la vérité et de la représentation, si bien exprimée par M. Toumi et El Anka : "Ana, ghir ana, maken khlef."

M. B.

**ÇA SANCTIONNE  
CHEZ DJIAR**

**U**n planton du ministère de la Communication va, très bientôt, passer devant la commission de discipline de cette institution, a-t-on appris de sources crédibles. Motif de cette mesure, décidée lors d'un conclave entre trois hauts cadres du département de Hachemi Djiar : le refus de notre planton d'aller acheter des cigarettes pour une directrice très influente de ce ministère, arguant du fait qu'il n'était pas payé pour faire le travail de coursier.



**L'initiative  
de Boukerzaza**



Le ministère délégué à la Ville va se doter bientôt d'un numéro vert destiné à permettre aux citoyens de faire part de leurs observations et autres critiques sur la gestion de nos cités.

Les données recueillies permettront, à terme, de mieux appréhender les attentes des Algériens concernant, notamment, les aménagements à apporter dans le tissu urbain.

**Les réseaux  
d'Ouyahia**

Dans les milieux proches du RND, on impute à Ahmed Ouyahia la volonté de recourir au parrainage de quelques "candidats indépendants" dans plusieurs wilayas de l'intérieur du pays.

Il s'agirait, expliquent nos sources, de personnes faisant partie des "réseaux de relations" tissées par

A h m e d  
Ouyahia à  
l'époque  
où il  
assurait  
le poste  
de chef  
de gou-  
vernement.



**Quand Aboudjerra  
fait l'événement**



Le passage de Aboudjerra Soltani devant le tribunal de Blida, dans le cadre du procès de l'affaire Khalifa, a été suivi de très près par les cadres du MSP.

Ainsi, si certains dirigeants du parti islamiste ont fait le voyage de Blida, d'autres, partisans ou adversaires de Aboudjerra, sont restés accrochés à leurs téléphones pour suivre quasiment en direct l'évolution de l'audience.

**le  
HIC**  
lehic.dz@hotmail.com

**SÉGOLENE ROYAL DÉVOILE ENFIN  
SON PROGRAMME AUX FRANÇAIS**



**hic**